

Lettre ouverte au Président Paul Biya

Et si vous deveniez immortel ?

Yaoundé, ce jour d'incertitude lumineuse,
À Son Excellence,
Monsieur Paul Biya,
Président de la République du Cameroun

Monsieur le Président,

Permettez que je ne vous écrive ni comme opposant, ni comme sujet, ni même comme simple citoyen.

Je vous écris comme on s'adresse à une constellation déclinante qui brille encore, non de sa combustion, mais de la mémoire des feux qu'elle fut. Je vous écris non pas pour hâter la fin, mais pour convoquer le destin.

Nous savons.

Vous avez été l'horloge et le mur, le métronome du silence et le maître du temps suspendu. Votre longévité est un poème dont le peuple a tantôt goûté la rime, tantôt maudit l'absence de ponctuation.

Mais aujourd'hui, le temps ne vous appartient plus. Et c'est là, précisément là, que l'Histoire vous offre ce qu'elle n'offre qu'aux rares élus : la possibilité de s'en aller en devenant éternel.

Vous pourriez, Excellence, renoncer au pouvoir sans perdre la grandeur, en vous offrant une transmutation que même les puissants n'osent imaginer : devenir le "Père de la Nation Éveillée."

Non pas un roi. Le Cameroun n'est plus une cour.

Non pas un guide. Les peuples lucides n'en demandent plus.

Mais un vestige vivant de l'Histoire, sanctuarisé par l'audace, honoré par la mémoire, intouchable car inutile au jeu du pouvoir, mais inévitable dans la narration du pays.

Dans le souffle d'un seul décret, vous pourriez muter du terrestre au mythologique.

Car voyez-vous, Monsieur le Président, la postérité n'est pas un droit. Elle est une offrande. Et elle ne s'offre qu'à celui qui sait se retirer au zénith, non dans l'effacement, mais dans l'élévation choisie.

Je vous propose donc ceci :



Créez, en pleine lumière, une Fondation pour la Réconciliation et la Transmission, abritée par une Académie des Générations Futures. Nommez-y des jeunes, des vieux, des saints et des cyniques. Mais ne la présidez pas : présidez-la par votre silence.

Laissez l'État.

Mais que le Cameroun profond vous élève comme le dernier roi invisible d'une époque révolue.

Vous ne serez plus dans la cage de la présidence, mais dans le temple inattaquable de la légende.

Certains riront. Les faibles rient toujours quand le langage dépasse la comptine.

Mais le pays retiendra ceci :

"Paul Biya fut le dernier président d'un Cameroun endormi,
et le premier Ancêtre vivant de la République éveillée."

Je ne vous invite pas à la reddition, mais à l'ascension post-républicaine.

Ce peuple ne veut plus de chefs. Il veut des pères. Des pères absents du contrôle, mais présents dans le souvenir.

Et si vous acceptez, Excellence, de devenir le gardien invisible de l'avenir, alors le pays, peut-être pour la première fois depuis l'indépendance, écrira une légende dont le héros est encore vivant.

Respectueusement et lucidement vôtre,

Professeur Landry Simo
Fondateur du Mouvement de La Deuxième Indépendance
Initiateur de l'Éveil Républicain